

2ième contrôle de TP, groupe MAT, 26 avril 2016

Exercice 1. Développements en séries entières.

On veut approcher $f(y) = \cos(\sqrt{y})$ en utilisant des développements en séries entières.

1. Donner le développement en série entière de $f(y)$ en $y = 0$.
2. On note $T_n(y)$ la somme des n premiers termes de cette série. Déterminer le plus petit entier n tel que $|T_n(y) - f(y)| \leq 10^{-6}$ pour tout y dans l'intervalle $[0, 1]$. Même question pour l'intervalle $[0, 1000]$. Que constatez-vous?
3. Trouver une fonction convexe g_y dépendant de y admettant \sqrt{y} comme racine. Montrer que la suite itérée de Newton $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ associée à g_y est décroissante et converge vers \sqrt{y} pour des valeurs initiales u_0 que vous spécifierez.
4. Écrire un programme qui calcule une valeur approchée de $f(y)$ pour tout $y \in [0, 1000]$ en effectuant successivement les étapes suivantes :
 - (a) on détermine une valeur approchée $\theta = u_N$ de \sqrt{y} par la méthode de Newton (dans un premier temps, vous pourrez prendre $N = 10$ itérations);
 - (b) on soustrait à θ un multiple entier de π (obtenu par arrondi de θ/π) pour se ramener à l'intervalle $[-\pi/2, \pi/2]$ (on rappelle que $\cos \theta = (-1)^k \cos(\theta - k\pi)$);
 - (c) on remplace θ par $|\theta|$;
 - (d) on approxime $\cos \theta$ en utilisant le développement en série du cosinus si $\theta \in [0, \pi/4]$ et le développement en série du sinus si $\theta \in [\pi/4, \pi/2]$ (on rappelle que $\cos \theta = \sin(\pi/2 - \theta)$).
5. Déterminez le nombre de termes qu'il faut sommer dans les séries entières pour être sûr que l'erreur commise à l'étape (d) soit inférieure à 0.5×10^{-6} .
6. Faire afficher la différence sur l'intervalle $[0, 1000]$ entre les valeurs approchées calculées par votre programme et la fonction $\cos(\sqrt{y})$ déjà implémentée dans Xcas. Même question en utilisant le développement en série de la question 1.
7. **Bonus :** Montrer que $|\cos \theta - \cos \theta_0| \leq |\theta - \theta_0|$ pour tout $\theta, \theta_0 \in \mathbb{R}$. En déduire une majoration de $|f(y) - \cos \theta|$ en fonction de $\sqrt{y} - \theta$. Ajouter dans votre programme une condition assurant que l'erreur commise à l'étape (a), $|f(y) - \cos \theta|$, soit inférieure à 0.5×10^{-6} . Que pouvez-vous en conclure sur la précision sur la valeur de $f(y)$ de votre programme?

Exercice 2. Racines complexes d'un polynôme.

1. Écrire un programme calculant des valeurs approchées de toutes les racines complexes d'un polynôme \mathcal{P} par la méthode de Newton. On prendra comme valeur initiale u_0 de la suite de Newton un nombre complexe aléatoire dans $\{z \in \mathbb{C}; -100 \leq \operatorname{Re}(z) \leq 100, -100 \leq \operatorname{Im}(z) \leq 100\}$. Pour obtenir toutes les racines, on éliminera successivement les racines r trouvées précédemment en effectuant la division euclidienne par $x - r_{\text{app}}$, où r_{app} est la valeur approchée de r donnée par la méthode de Newton. Expliquez l'intérêt d'effectuer cette division et pourquoi les racines approchées du polynôme quotient donnent des approximations des racines de \mathcal{P} .
2. Ajoutez un test dans votre programme pour être sûr que le polynôme n'a que des racines simples. Quelle est l'intérêt de ce test?

Exercice 3. Intégration numérique.

1. Écrire un programme prenant en arguments une fonction f , des réels a et b avec $a < b$ et un entier positif N et retournant la valeur approchée de l'intégrale $I = \int_a^b f(x)dx$ obtenue par :

- (a) la méthode des rectangles à gauche
- (b) la méthode du point milieu
- (c) la méthode des trapèzes

avec un pas $h = (b - a)/N$.

2. Comparer la précision des méthodes ci-dessus en prenant $f(x) = x$ puis $f(x) = x^2$. Vous déterminerez pour ces deux fonctions la différence entre les valeurs approchées et la valeur exacte de I pour différentes valeurs de N . Commentez vos résultats.

Corrigé du 2ième contrôle de TP, groupe MAT

Exercice 1 :

1. Le développement de $f(y)$ s'obtient en remplaçant x par \sqrt{y} dans le développement du cosinus,

$$f(y) = \sum_{k=0}^{\infty} (-1)^k \frac{y^k}{(2k)!} = T_n(y) + R_n(y) \quad , \quad T_n(y) = \sum_{k=0}^n (-1)^k \frac{y^k}{(2k)!} . \quad (1)$$

2. La série est alternée à partir d'un certain rang. En effet, ses termes sont de la forme $(-1)^k u_k$ avec $0 \leq u_k = y^k/(2k)! \rightarrow 0$ quand $k \rightarrow \infty$ et $(u_k)_{k \geq k_0}$ est décroissante, où k_0 est le plus petit entier supérieur à $\sqrt{y}/2$ (car $u_{k+1}/u_k = y(2k+2)^{-1}(2k+1)^{-1} < 1$ pour $k \geq k_0$). Donc le reste $R_n(y)$ est majoré en valeur absolue par le premier terme de la série définissant $R_n(y)$, c'est-à-dire, $|R_n(y)| \leq y^{n+1}/(2n+2)!$. Si $y \in]0, 1]$, alors $k_0 = 1$ et $|R_n(y)| \leq 10^{-6}$ si $(2n+2)! \geq 10^6$. Le plus petit entier vérifiant cette inégalité est $n = 4$ (voir fichier Xcas). Si $y \in [1, 1000]$, $|R_n(y)| \leq 10^{-6}$ si $(2n+2)!/1000^{n+1} \geq 10^6$. Le plus petit entier vérifiant cette inégalité est $n = 48$. Comme 48 est supérieur à $\sqrt{1000}$ (car $40 = \sqrt{1600} > \sqrt{1000}$), on a bien $n \geq k_0$.

On constate que si l'on veut approximer $f(y)$ pour des grandes valeurs de y avec une précision de 10^{-6} à l'aide de la série (1), il faut sommer beaucoup de termes. Les signes étant alternés, cela va conduire à des erreurs numériques importantes (voir l'illustration sur le fichier Xcas). Il vaut mieux utiliser une autre méthode.

3. $g_y : x \mapsto x^2 - y$ est convexe et admet $r = \sqrt{y}$ comme racine. D'après le théorème du cours, la suite itérée de Newton définie par $u_{n+1} = u_n - g_y(u_n)/g'_y(u_n)$ est décroissante et converge vers r si $u_0 > r$. Si $y \in [1, 1000]$, on peut prendre $u_0 = 40$. Dans ce cas, on a la majoration de l'erreur $0 \leq u_n - r < g_y(u_n)/g'_y(r) \leq g_y(u_n)/2$ pour tout $y \in [1, 1000]$ (car $g'(r) = 2\sqrt{y} \geq 2$ si $y \geq 1$ et $g(u_n) > 0$). En particulier, si $g(u_N) \leq 10^{-6}$ alors l'erreur $|u_N - \sqrt{y}|$ est inférieure à 0.5×10^{-6} .

4. Voir fichier Xcas.

5. Les séries de Taylor de $\cos \theta$ et $\sin \theta$ sont des séries alternées si $\theta \in [0, \pi/4]$. Donc les erreurs entre la somme des n premiers termes de ces séries et les valeurs exactes de $\cos \theta$ et $\sin \theta$ sont majorées en valeur absolue par $(\pi/4)^{2n+2}/(2n+2)!$ pour le cosinus et par $(\pi/4)^{2n+3}/(2n+3)!$ pour le sinus. L'erreur commise à l'étape (d) est donc inférieure à 0.5×10^{-6} si on somme $n = 4$ termes de la série du cosinus et $n = 3$ termes de la série du sinus (voir le fichier Xcas).

6. Voir fichier Xcas.

7. D'après la formule des accroissements finis, $\cos \theta - \cos \theta_0 = (\theta - \theta_0) \sin \xi$ avec ξ entre θ_0 et θ , d'où $|\cos \theta - \cos \theta_0| \leq |\theta - \theta_0|$. D'après la question 3, $|\cos \theta - f(y)| \leq |\theta - \sqrt{y}| \leq 0.5 \times 10^{-6}$ pour $\theta = u_N$ si $g_y(u_N) \leq 10^{-6}$. On peut utiliser à l'étape (a) le programme Newton de la première évaluation de TP avec $\epsilon = 0.5 \times 10^{-6}$ et $m = 2$, alors on est sûr que $|\cos \theta - f(y)| \leq 0.5 \times 10^{-6}$. Or d'après la question 5, si $f_{\text{app}}(y)$ est la valeur approchée retournée par le programme, alors $|f_{\text{app}}(y) - \cos \theta| \leq 0.5 \times 10^{-6}$. D'où

$$|f_{\text{app}}(y) - f(y)| \leq |f_{\text{app}}(y) - \cos \theta| + |\cos \theta - f(y)| \leq 10^{-6} .$$

On obtient donc $f(y)$ avec une précision de 10^{-6} pour tout $y \in [1, 1000]$. Notons que l'on ne tient pas compte ici des erreurs numériques lors du codage du réel y et des diverses opérations (itération de la suite, soustraction de $k\pi$, somme de la série,...).

Exercice 2 :

1. (voir le programme dans le fichier Xcas). L'intérêt d'effectuer la division euclidienne par $z - r_{\text{app}}$ où r_{app} est une racine approchée, $\mathcal{P}(z) = \mathcal{Q}(z)(z - r_{\text{app}}) + \mathcal{R}(z)$, est le suivant. Si r_{app} est proche de la vraie racine r , alors le reste $\mathcal{R}(z)$ sera petit pour tout z dans un volume fini. La méthode de Newton appliquée à \mathcal{Q} va donc donner une racine approchée s_{app} de \mathcal{Q} qui est également proche d'une racine s de \mathcal{P} . Si \mathcal{P} n'a que des racines simples, alors $s \neq r$ et on évite ainsi de retrouver plusieurs fois la même racine. L'on peut ainsi déterminer toutes les racines de \mathcal{P} , y compris les racines r pour lesquelles le domaine du plan complexe formé par toutes les valeurs initiales u_0 telles que la suite de Newton converge vers r est très petit.
2. La méthode de Newton ne converge pas si \mathcal{P} a une racine r de multiplicité supérieure à 1, car alors $\mathcal{P}'(r) = 0$.

Exercice 3 :

1. (voir le programme dans le fichier Xcas).
2. Pour $f(x) = x$ (et plus généralement pour toute fonction affine), les méthodes du point milieu et du trapèze donnent la valeur exacte $I = (b - a)^2/2$ de l'intégrale, comme cela se voit facilement en utilisant l'interprétation graphique de ces méthodes (cf. cours). Par contre, la méthode des rectangles donne un résultat approché, d'autant meilleur que N est grand. Pour $f(x) = x^2$ (et plus généralement pour tout polynôme \mathcal{P} de degré $\deg(\mathcal{P}) = 2$), les trois méthodes donnent des valeurs approchées de l'intégrale $I = (b - a)^3/3$. Quand on augmente N , on constate que les méthodes du point milieu et du trapèze convergent plus rapidement vers I que la méthode des rectangles, en accord avec ce qui a été démontré en cours.